



# Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique n°397 Juillet-Août 2026

## Martyr... mais sous anesthésie !

Ah ! Monsieur l'abbé, votre histoire était super ! Ce Tarcisius qui part donner la communion aux prisonniers en pleine période de persécutions, quel courage ! Vraiment, je trouve ce garçon extraordinaire.

– Mon bon petit Jacques, c'est bien vrai ce que tu dis.

– Et puis le voilà qui rencontre des païens curieux, des copains qui veulent savoir ce qu'il transporte... et il refuse de livrer la sainte Eucharistie. Ça, c'est normal, j'aurais fait pareil à sa place.

– En es-tu bien sûr ?

– Évidemment, voyons ! Vous me prenez pour qui ? Et puis, il va se faire chahuter, brutaliser et enfin mourir martyr ! Pensez donc : clac ! et le soir-même, il est au Ciel. Quelle chance il a eu !

– Mon petit, je ne suis pas sûr que ce soit si facile.

Te souviens-tu de ta conduite hier ?  
– ... ?

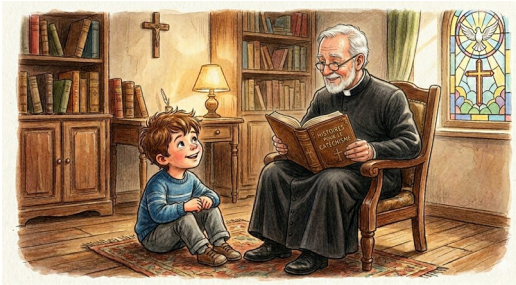
– Lorsqu'on t'a donné du pain sec pour le goûter, tu as fait une véritable comédie. Et puis tu as refusé de jouer à un jeu qui ne te plaisait pas. Et enfin, je t'ai vu prendre la plus grosse part de gâteau au dîner, et puis...

– Ah, mais... heu... ce n'est pas la même chose !

– Mon bon petit Jacques, si tu n'es pas capable de faire de petits

sacrifices qui ne sont pas très difficiles, tu ne pourras jamais en faire de plus grands. Le sacrifice, tout comme le martyre, ne se fait pas sous anesthésie ! Il fait mal quelque part. Habitue-toi à te priver généreusement pour l'amour de Jésus, et évidemment avec le sourire !

*Abbé Guillaume d'Orsanne* +  
Aumônier de la Croisade pour la France



## Le mot des sœurs

Chers Croisés,

Voulez-vous être un ange ?

- Un ange ? Ce n'est pas possible, j'ai un corps !

- C'est vrai. Cependant vous pouvez être l'ange d'un agonisant, comme celui qui a assisté et soutenu Jésus lors de son agonie au Jardin des oliviers.

Ces mois d'été sont remplis d'occasions d'offrir des sacrifices pour aider les agonisants.

L'été : ce sont les vacances, c'est la joie, c'est la liberté de courir, de jouer... C'est juste, mais ce n'est pas tout. C'est aussi l'occasion de s'oublier pour penser aux autres, de rendre service, d'être plus généreux. Si tous les Croisés offraient ce mois de juillet pour aider un agonisant à gagner le ciel, comme ce serait beau... et quelle fête là-haut ! Comme Jésus et Marie seraient contents !

Au lieu de vous laisser aller, chers Croisés, fixez-vous un programme de vacances avec Papa ou Maman, auquel vous essaieriez d'être fidèle. Si vous participez à un camp, le pro-

gramme est tout tracé. Votre effort sera d'être toujours docile, de bonne humeur, exemplaire.

Appliquez-vous partout à mettre en pratique la devise de la Croisade.

Prie ! Ajoutez à votre prière du mois de juillet l'invocation suivante : « Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié de mon mourant ».

Communie ! Pensez aux belles fêtes liturgiques de l'été : le Précieux Sang (1<sup>er</sup> juillet), la Visitation (2 juillet), l'Assomption (15 août), le Cœur Immaculé de Marie (22 août).

Sacrifie-toi ! Que d'occasions d'offrir des petits renoncements : ne pas se plaindre de la chaleur, laisser un jeu pour rendre service, etc...

Sois apôtre ! Soyez-le surtout par votre sourire et votre bonne humeur.

Quelle joie, chers Croisés, de s'offrir à Jésus pour répandre son Précieux Sang sur les âmes, spécialement celles des agonisants en juillet, et de peupler ainsi son Royaume ! Vive Jésus !



# Viva Cristo Rey !

Au Mexique en 1926, c'est-à-dire il y a exactement 100 ans, la persécution fait rage. Les Francs-Maçons depuis quinze ans au pouvoir, font de nouvelles lois contre l'Église : on ordonne la fermeture des églises et l'arrestation des prêtres. On interdit de sonner les cloches et d'apprendre à prier aux enfants. On détruit les églises et l'on chasse les religieux. Le Général Obregon, puis le Général Calles jurent de détruire la foi chrétienne par tous les moyens. Alors le peuple chrétien, formé essentiellement de paysans, constitue un mouvement de résistance. Ces vaillants enfants de Dieu s'avancent « comme en pèlerinage », mais sont accueillis par l'armée à coups de fusils et de mitrailleuses. On les appelle « Cristeros », car ils défendent l'honneur du « Christ-Roi ».

C'est l'histoire de l'un d'entre eux que nous allons raconter aujourd'hui, un prêtre à l'âme de feu, brûlant de l'amour de Dieu et des âmes à sauver : le Père Pro.



Miguel Augustin Pro est né le 13 janvier 1891, dans le petit bourg de Guadalupe près de la ville mexicaine de Zacateca. Ses parents sont profondément chrétiens et une atmosphère de

dévouement règne à la maison. Le père est ingénieur des mines. (Les mines sont des cavités creusées sous le sol, où les mineurs travaillent à extraire des métaux.) Sa mère, émue par

la détresse morale et physique des mineurs, fonde un hôpital où sont soignés les plus malheureux.

Miguel, deuxième de sept enfants, est un petit garçon espiègle, farceur, casse-cou, capricieux, et préférant les mines de son père à la classe ! Un jour de Noël, il reçoit en cadeau une panoplie militaire. Profitant de l'absence de ses sœurs, il passe leurs poupées... au fil de l'épée !

Gourmand, il aime particulièrement les bonbons mais n'a pas de sous. Peu importe, avec un charmant sourire il explique au marchand qu'il paiera la

prochaine fois et ce dernier accepte, séduit par le sourire du bambin. Miguel achète ainsi plusieurs fois des friandises. Finalement le marchand adresse une note assez élevée à Madame Pro qui la paye sans rien dire... mais l'enfant gardera longtemps le souvenir sensible de ce qu'il dut payer ce soir-là !

Miguel est également franc et généreux et il aime tendrement les siens, particulièrement sa mère.

Un jour, devant une nouvelle bêtise de son fils, la pauvre maman se met à

pleurer et soupire :

- Mon Dieu, pourvu qu'il se convertisse !

Miguel se jette alors en larmes dans ses bras :

- Mais oui, maman, puisque je m'appelle aussi Augustin ! Car, comme vous le savez, saint Augustin était un grand pécheur avant de se convertir, grâce aux larmes et aux prières de sa mère, sainte Monique.

Miguel a 19 ans quand il entend au fond de son cœur l'appel de Dieu : « Suis-moi, je t'ai choisi. » Il entre alors

chez les jésuites le 10 août 1911. Ceux qui l'ont connu au noviciat se souviennent de sa bonne humeur constante, de son don de réjouir tout le monde, de ses farces toujours charitables, de ses danses mexicaines improvisées, mais aussi de sa grande piété et de sa fidélité à observer les règles du noviciat. Le 15 août 1913, il prononce ses vœux de religion.

En cette même année 1913, la Révolution qui se préparait depuis longtemps, éclate au Mexique.

Le couvent des jésuites est envahi



par des révolutionnaires qui se livrent au pillage. Le 15 août 1914, les religieux déguisés, pour n'être pas reconnus et tués, s'échappent par petits groupes vers le Texas. Les routes sont dangereuses.

Toujours joyeux malgré les épreuves et la fatigue, Miguel reconforte les autres en chantant accompagné de sa guitare.

Les novices mexicains sont accueillis par les pères américains. Bientôt, afin de faire des études loin des troubles militaires, Miguel est envoyé en Espagne. Malgré sa tristesse d'être éloigné de son pays et sans nouvelles de sa famille, il reste joyeux et boute-en-train. On le trouve toujours prêt à rendre service : balayer, ranger les chaises, reconforter les malades...

Au cours d'un voyage, il traverse la France et s'arrête à Paris pour visiter la chapelle où saint Ignace fonda la Compagnie de Jésus. Il en profite aussi pour monter à la tour Eiffel !

En 1925, le voici en Belgique, et c'est là qu'il est ordonné prêtre le 31

août. Il écrit :

- Le jour de mon ordination, j'ai demandé tout simplement à Notre Seigneur d'être utile aux âmes.

De santé fragile depuis son adolescence, il souffre de terribles maux d'estomac qui nécessitent plusieurs interventions. Les suites sont longues et douloureuses mais

le Père Pro cache sa souffrance sous sa bonne humeur habituelle.

Durant le mois de juin, il reçoit un ordre de son Père Provincial qui le rappelle à Mexico. Sa santé est encore bien faible, mais l'espoir de travailler auprès de son peuple, au milieu des dangers, lui fait oublier son mal. Il reprend la route en passant par Lourdes où il célèbre la messe et prie à la



grotte avec ferveur :

« J'ai fait une heure de méditation devant notre bonne Mère et récité le rosaire. Maintenant, je me mets en route plein de consolation ! »

Il arrive au Mexique le 7 juillet 1926, plus de dix ans après son départ du pays. Une nouvelle loi défend de

(Suite page 10)

## Trésor du mois de juillet

### Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

### Pour les agonisants

### Prière du Père Pro

*« Cœur de Jésus, je vous aime,  
mais augmentez mon amour.*

*Cœur de Jésus, j'ai confiance en vous,  
mais fortifiez mon espérance.*

*Cœur de Jésus, je vous livre mon cœur,  
mais enfermez-le si profondément dans le vôtre qu'il ne  
s'en sépare jamais.*

*Cœur de Jésus, je suis tout à vous,  
mais gardez ma promesse pour que je l'accomplisse jus-  
qu'au sacrifice complet de ma vie. »*

Cet acte d'amour et d'abandon a été écrit par le Père Miguel-Augustin Pro, quelques jours seulement avant son martyre à Mexico, capitale du Mexique.

Juillet 2026		Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet		Visites au TSS	Méd. 15 mn	Bons exemples
M	1										
J	2										
V	3										
S	4										
D	5										
L	6										
M	7										
M	8										
J	9										
V	10										
S	11										
D	12										
L	13										
M	14										
M	15										
J	16										
V	17										
S	18										
D	19										
L	20										
M	21										
M	22										
J	23										
V	24										
S	25										
D	26										
L	27										
M	28										
M	29										
J	30										
V	31										



Juillet 2026		Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet		Visites au TSS	Méd. 15 mn	Bons exemples
<b>Total</b>											

Août 2026		Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15 mn	Bons exemples
S	1									
D	2									
L	3									
M	4									
M	5									
J	6									
V	7									
S	8									
D	9									
L	10									
M	11									
M	12									
J	13									
V	14									
S	15									
D	16									
L	17									
M	18									
M	19									
J	20									
V	21									
S	22									
D	23									
L	24									
M	25									
M	26									
J	27									
V	28									
S	29									
D	30									
L	31									



Août 2026	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15 mn	Bons exemples
<b>Total</b>									

## Trésor du mois d'août

### Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

**Pour ceux qui sont tentés par le désespoir**

## Résultats des Trésors du mois d'avril 2026

L'intention était : Pour que les jeunes répondent à l'appel de Dieu

Trésors rendus	Offrande de la journée	Messes	Com sacram.	Com spirit.	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au TSS	Méditation de 15 mn	Bons exemples
157	4265	1236	1059	2752	8840	12039	1426	246	5263

*Doux Cœur de Marie,  
Soyez mon salut !*

**Trésor à renvoyer une fois le mois terminé au :**

Secrétariat de la Croisade Eucharistique

Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE

porter le costume religieux et interdit tout enseignement catholique dans les écoles. Cependant, la Providence protège le retour du Père Pro :

« Le gouvernement chassant les prêtres et les religieux hors du pays, je ne sais comment j'ai pu y entrer, dit-il à son arrivée. Le bureau de santé ne m'a pas arrêté, personne n'a examiné mes passeports, et à la douane ils n'ont même pas regardé mes bagages ! »

Le 31 juillet 1926, il célèbre pour la dernière fois la messe en public.

« Ici le travail est continu et rude. Je suis dans l'admiration de ce que la Providence accomplit par moi. Ma maladie ? Je n'ai même pas le

temps d'y penser ! Et je suis même si bien et si fort que, en dépit de très légères rechutes, je pourrais aller ainsi jusqu'à la fin du monde... Je suis disposé à tout. »

Les catholiques mexicains n'ont pas peur, ce qui excite d'autant plus le Général Calles : il redouble de violence envers eux. Les prêtres et les

évêques sont conduits à la frontière ou sont emprisonnés, le peuple meurt sans sacrements, tant il reste peu de ministres.

Le Père Pro travaille toute la journée pour les âmes, se cachant à peine. Le soir il veille tard, prévoit la besogne du lendemain, et reçoit les pauvres ou les jeunes gens qui demandent ses conseils.

« Comment suffire à tant de besogne ? Je suis encore assez faible, mais une force divine m'aide de tout son pouvoir. Dieu se sert de moi comme d'un simple instrument. Ainsi, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu qui agit en moi. »

Les conversions qu'il opère sont incalculables mais, restant humble, il

en attribue tout le mérite à Dieu.

« Je vois si clairement l'aide de Dieu, que j'ai presque peur de n'être pas tué dans mes courses, ce qui serait une catastrophe, pour moi qui soupire tant après le Ciel, pour y jouer des arpegges sur la guitare avec mon ange gardien ! »

(À suivre)



## L'intention du mois

Le Croisé prie, communique, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X.

Chers Croisés,

Un ancien Président de la France disait : « La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre. »

La guerre est faite de plusieurs batailles et l'important est de remporter la dernière pour remporter toute la guerre et obtenir la victoire.

Notre vie spirituelle est aussi faite de batailles. Chaque jour il faut combattre un défaut, une tentation, offrir un sacrifice, subir une peine. Tous ces efforts sont pour nous de vraies batailles, qui nous rapprochent du Ciel et de notre triomphe avec Jésus et Marie.

Mais il y a une dernière bataille, un dernier combat. C'est l'agonie. Ce mot vient du grec et signifie combat. L'agonie correspond aux derniers instants d'un vivant sur cette terre. Agoniser, cela veut dire être en train de mourir.

En ces derniers instants de la vie, le démon s'acharne. Jaloux de l'homme, et plein de haine contre la miséricorde divine, il fait tout ce qui est en son pouvoir pour attirer une dernière fois les âmes à l'enfer. Alors il leur suggère de nombreuses tentations et tout

## Pour les agonisants

particulièrement celle du désespoir.

C'est un combat terrible : l'âme du mourant se trouve pris entre les sug-



gestions très fortes et mauvaises du démon et les encouragements de son ange gardien. Il faut alors beaucoup de foi et d'espérance pour ne pas se laisser emporter par le malin.

Chers Croisés, chaque jour de nombreuses âmes sont à l'agonie et souffrent ces dernières tentations. Pour vous le mois de juillet est synonyme de vacances. Si le repos est légitime pour vous, pensez chaque jour qu'il y a des âmes qui vous appellent au secours et demandent vos prières et vos sacrifices pour remporter ce dernier combat. Ne les oubliez pas !

Abbé Gabriel Billecocq+

## L'intention du mois

Le Croisé prie, communique, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X.

Chers Croisés,

Heureux êtes-vous si vous n'avez pas pris l'habitude d'écouter les informations dans le monde. En effet, on n'y parle que de guerres, de conflits, d'accidents, de choses catastrophiques, etc...

Il y a malheureusement des personnes qui écoutent les nouvelles plusieurs fois par jour, lisent les journaux, regardent les informations à la télévision. Comme on n'y parle que de catastrophes, ces pauvres personnes finissent par devenir toute tristes. Elles trouvent alors la vie pénible et sans joie et finissent par tomber dans le désespoir.

Vous êtes jeunes et, à votre âge, ces soucis vous importent peu. Et vous avez raison ! Vous goûtez une certaine joie de vivre, et vous avez aussi raison. Mais surtout, vous savez avec foi et espérance que nous ne sommes pas faits pour demeurer sur terre. C'est le Ciel qui nous attend et que le Bon

## Pour ceux qui sont tentés par le désespoir

Dieu nous a promis. D'ailleurs Notre Dame à Lourdes disait à sainte Bernadette : je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre.

Voilà, chers Croisés, le secret de la joie chrétienne. Mais voilà aussi le remède à tous ceux

qui sont tentés par le désespoir : penser à la joie éternelle du Ciel en compagnie de la Très Sainte Vierge et des saints !



Vous êtes en vacances en ce moment, et vous devez sans doute être très heureux (tant que vous ne pensez pas encore à la rentrée !).

Arrêtez-vous de temps en temps dans vos activités. Juste quelques secondes. Pensez qu'il existe des personnes désespérées. Dites une prière pour elles ou offrez un sacrifice. Puis retournez jouer ! Et vous aurez fait du bien à une âme !

Abbé Gabriel Billecocq+